



"Opportunités et limites du travail en Lieu d'Accueil Enfants Parents au regard de la théorie de l'attachement ».

Compte rendu de la journée du 20 juin 2025 : Intervention de Mme Marie-Laure Bouet, psychologue clinicienne, formatrice et auteure sur le thème du jour.

Ce sujet a été choisi car il touche aux fondements même de la mission des LAEP : offrir un espace de socialisation sécurisé pour les jeunes enfants et leurs parents. Pour qu'un enfant puisse bien se socialiser, il est essentiel qu'il ait développé un **lien d'attachement sûr**, garant de son équilibre affectif et de sa capacité à explorer le monde.

Définition de la théorie d'attachement

Le mot attachement doit être qualifié pour avoir un sens, par exemple il est « sûr » ou pas.

La théorie de l'attachement a été définie par de nombreux auteurs : selon Bowlby : « L'attachement est un lien affectif durable d'un enfant envers un adulte qui en prend soin et qui se manifeste, notamment, par divers comportements permettant à l'enfant, dans les moments de détresse surtout, d'interagir avec cet adulte. » John Bowlby (1907-1990).

"L'enfance est le sol sur lequel nous marchons toute notre vie " et pour cela il faut enrichir la terre de cette enfance et cela passe par les besoins de l'enfant qui doivent être réunis :

- besoins physiologiques
- besoins psychologiques
- besoins propres à chaque enfant

Lors d'un colloque, un consensus entre professionnels a permis de distinguer un **méta-besoin central : la sécurité**. Sans elle, les autres besoins (physiologiques, psychologiques, individuels) ne peuvent être comblés. Le lien d'attachement permet justement de répondre à ce besoin de sécurité.

C'est ce lien affectif durable de l'enfant vers l'adulte, qui commence dès la naissance jusqu'à la fin de la vie. L'enfant va chercher la proximité de l'adulte. Il va chercher une figure sûre. Avant d'aimer un adulte l'enfant doit se sentir en sécurité et avoir confiance en lui.

Prenons un exemple : dans la forêt amazonienne, nous serions seul en présence d'animaux tueurs. Quels sont nos sentiments si on s'y retrouvait ? La peur ? L'insécurité ? Nous serions terrorisés.... Arrive un homme qui connaît l'endroit, sait où se trouve le village le plus proche et parle notre langue. Notre instinct de survie nous fait éprouver de l'attachement (pas d'amour) pour cette personne car elle nous apporte de la sécurité face à nos peurs : un sentiment d'être rassuré, en sécurité. Notre instinct de survie nous amène à aller vers lui. Pour le bébé, c'est pareil il cherche la sécurité d'abord et l'amour vient ensuite.

Mettons-nous à la place de l'enfant. Qu'est ce qui peut déranger, alerter, menacer ?

Ex : Un enfant privé de réponse à ses besoins (faim, réconfort, attention) développe des signes de détresse : pleurs, agitation, inhibition.

Ex : l'arrivée d'un bébé dans une famille pour un aîné de 3 ans, L'arrivée d'un bébé ne va pas être simple pour l'aîné, comprendre qu'il y a de la tristesse, de la colère, diverses émotions.

Par transposition, on peut prendre l'exemple d'un homme qui vient à la maison dire à sa femme qu'il va ramener sa nouvelle compagne vivre avec eux : quel peut-être son sentiment ? Probablement identique à celui de l'aîné !

L'enfant manifeste sa détresse, son besoin de proximité par des pleurs, des cris, il devient pénible, il s'agrippe, il est trop calme ou à l'inverse trop agité, on parle alors de comportements d'attachement. C'est un comportement inné et ciblé, qui fait partie de la biologie, de la génétique.

Selon Bowlby il y a 5 comportements d'attachements :

- Les pleurs et cris : c'est un mode d'expression de l'enfant, c'est son langage. Les pleurs sont importants (cf étude d'Eric Binet) dans 20 % des cas on peut y décrypter des causes physiologiques ou médicales et les autres pourcentages correspondent aux signes de besoins d'attachement : être en contact, homéostasie.

Exemple : à sa naissance (changement d'univers) on observe chez l'enfant une augmentation du cortisol dont l'élimination se fait par les pleurs.

Autre exemple : Il s'agit d'un bébé né sous le secret et donc séparé de sa mère. Ce bébé, adopté ensuite a longtemps montré comment un stress in utero peut s'exprimer par des pleurs, témoins d'une régulation hormonale. Une étude sur les larmes montre une concentration du cortisol dans les larmes, les bébés enregistrent in utero beaucoup de vécus, d'émotions de stress qui peut ainsi s'évacuer ensuite par les larmes.

- L'agrippement (Sunderland 2007). Quand un enfant s'attache à ses parents, il active dans son cerveau des sensations de bien-être.
- La succion : nutritionnel ou non (par exemple quand l'enfant tète son doudou).
- Les poursuites visuelles et motrices : le regard est un conducteur de l'attachement, le lever des bras vers la figure d'attachement
- Les sourires et vocalises : un enfant qui a envie d'être en interaction et qui veut prolonger cette interaction.

L'attachement va de l'enfant vers l'adulte qui répond à ses besoins.

Comment le parent répond-il aux besoins de l'enfant ? Comment répondre à ses comportements d'attachement ?

- lui sourire
- le nourrir
- le réconforter
- lui parler
- le consoler
- jouer avec lui
- le rassurer
- l'observer
-

Ce sont des comportements de soin : « CAREGIVING » se traduit en anglais par « donneur de soin ».

Prendre soin c'est :

1. Respecter les besoins et le rythme de l'enfant
2. S'occuper et prioriser les besoins du plus petit que soi
3. Repérer et décoder les situations de détresse
4. Repérer, accueillir, décoder et prendre en compte les émotions
5. Repérer, accueillir et décoder les comportements et y répondre
6. Donner confiance et favoriser l'accès à l'autonomie

Un enfant ne régule ses émotions que vers 6- 7ans.

Un enfant de 3 ans ne peut pas « en faire voir » à ses parents, il est juste submergé par des émotions qu'il ne gère pas. Chez l'adolescent, c'est la même chose : il n'est pas en capacité d'être empathique.

Un parent qui n'a pas été lui-même suffisamment sécurisé aura plus de mal à apporter cela à son propre enfant.

Facteurs influençant le système « Caregiving »

- Le propre système d'attachement du parent
- L'état psychiatrique pré et postnatal
- Les signaux de l'enfant
- Le stress contextuel
- La biologie de la grossesse et du post partum (facteurs hormonaux)

- Les séparations précoces et durables
- La présence d'autres personnes à prendre en charge
- La qualité de l'alliance de Caregiving avec le conjoint/partenaire
-

Le Caregiving peut s'activer lorsque l'on fait face à des situations de détresse (ex : venir en aide lors d'un accident, aider un animal en détresse...).

Suite au Caregiving il y a APPAISEMENT qui conduit à l'exploration (tout est prétexte chez l'enfant à l'exploration, à la crèche, à l'école...)

Une image de l'attachement sécure correspond à la peluche Kangourou ou à ce qu'on appelle le **cercle de confiance** qui est une autre image. Il y a proximité et présence.

Au Québec, cela est expliqué par le **Cercle de sécurité**.

Quand c'est possible, on laisse l'enfant explorer tout seul (jeu libre) et on le suit de loin. Quand c'est nécessaire on intervient.

Question d'une accueillante en LAEP : elle demande comment réagir face à des parents qui ne laissent pas explorer leur enfant dans le local mais qui l'orientent vers des jeux.

Il faut arriver à leur dire que l'enfant s'intéressera à des choses, découvrira tout seul ce qui va l'intéresser sinon le risque c'est que les parents l'orientent sur des activités qu'ils aiment mais qui ne sont pas le choix de l'enfant.

Hüther, un chercheur allemand, dit que l'enfant est naturellement enthousiaste. Il peut s'émerveiller 10 fois par jour alors que l'adulte ne s'émerveillerait que 2 fois par an.

Le jeu libre permet d'explorer et d'ouvrir plein de perspectives.

Pour cela, il faut à l'enfant une **Base de sécurité** (la figure d'attachement est la base de lancement pour explorer) et un **havre de sécurité** (pour réguler les émotions).

La construction de l'attachement est un processus qui demande du temps, des étapes :

1. Démarrage : pendant la grossesse jusqu'à 2/3 mois
2. Emergence : 2/3 mois à 6/7 mois
3. Attachement privilégié : 6/7 mois à 18/24 mois
4. Attachement coopération : 24/30 mois à 60 mois

Les différentes figures d'attachement :

- Une figure d'attachement principale (mère, père, personne qui intervient le plus auprès de l'enfant)
- Les figures d'attachement simultanés (grands parents, fratrie)
- Les figures d'attachement consécutives (crèches, auxiliaire)
- Les figures d'attachement consécutives après séparation (famille d'accueil, famille d'adoption).....

Les figures d'attachement peuvent évoluer tout au long de la vie mais il reste une figure principale. En fonction des rencontres, des situations, le style d'attachement n'est pas figé. On peut passer d'un style d'attachement à un autre mais dès 6 mois l'enfant a déjà construit son style d'attachement.

Les différents styles d'attachement selon Bowlby et Mary Ainsworth

1. **Le style Kangourou** : attachement sécure ; la figure d'attachement est sensible aux émotions de l'enfant, est disponible pour ses enfants, cohérent, fiable, aimant. Elle est représentée à 55% des styles d'attachement dans le monde.
2. **Le style Tortue** : attachement évitant ; le parent réagit par l'indifférence, ou le rejet. L'enfant ne pourra pas acquérir la confiance. L'enfant met alors de côté ses propres émotions pour garder les parents à ses côtés. L'enfant n'exprime pas ses colères, ses pensées : il les enfuit dans sa carapace, il les refoule. Cela représente 22 % des styles dans le monde.
3. **Le style singe** : attachement insécure résistant ; le parent est imprévisible, il oscille entre disponibilité et rejet.

L'enfant est en alerte tout le temps, il explore moins : ce sont des enfants qui vont être perturbés, qui bougent tout le temps. La maman singe veut tout donner à son enfant, mais tous les deux restent imprévisibles. Les « enfants singe » deviennent des adultes préoccupés et se nourrissent du conflit. Cela représente 8% des styles d'attachement.

4. **Le style hérisson** : attachement désorganisé ; l'attitude parentale perd sa fonction protectrice. Le bébé rencontre le danger et non la protection. Il a peur de sa figure d'attachement. Le bébé est figé et ne peut plus réfléchir. Il est anxieux, ambivalent de façon démultipliée. La maman ne supporte pas les contacts, a des comportements ambivalents et contradictoires, : elle passe du calme à la colère. Le bébé ne sait plus quoi faire et ne réclame pas ou ne bouge pas pour pas se faire rejeter. La figure d'attachement, qui est normalement source de sécurité devient source de danger. Le bébé est en mode survie, il n'est pas structuré, il y a des carences affectives, les modèles de ce profil sont des personnes borderline, peuvent avoir des addictions. Cela représente 15% des styles.

Le « singe » et la « tortue » ont mis en place des stratégies pour rester en proximité de leur figure d'attachement. Pour les personnes désorganisées on parle de dilemme : La source de la terreur, de la douleur, de la détresse et la source de ce à quoi aspire l'enfant sont la même personne.

L'attachement désorganisé est fortement associé aux difficultés chez l'enfant.

Pour qu'un attachement soit sûr le parent n'est pas forcément obligé de répondre de la meilleure façon à chaque fois. Quand il est énervé et que sa réponse n'est pas adaptée, il peut y avoir réparation (excuses). Boris Cyrulnik disait dit que les parents se rendaient disponibles 15 min par jour, ce serait bien.

Un autre concept d'attachement est le « Modèle interne opérant » : l'image est que chacun de nous voit la vie avec différentes paires de lunettes qui changent le regard sur l'extérieur mais aussi sur la perception qu'on a de soi-même :

1. Modèle interne opérant sûr : lunettes vertes : l'attachement est sûr. Quand on regarde le monde avec ces lunettes on le perçoit avec confiance, on le voit de façon positive.
2. Modèle interne opérant insûr évitant : petites lunettes noires. Quand on regarde le monde avec ces lunettes on met une distance, on se méfie des autres.
3. Modèle interne opérant insûr résistant : lunettes jaunes : on se méfie des autres car ils sont imprévisibles.
4. Modèle interne opérant désorganisé : lunettes casque de ski : on a peur des autres, on a honte.

L'accueil en LAEP nécessite de **reconnaître ces modèles**, chez l'enfant comme chez le parent, pour mieux ajuster leur accompagnement.

Dans le social, et en particulier en LAEP, en tant qu'accueillantes, on travaille avec différentes personnes de différents styles d'attachement (autres professionnels ou usagers). D'où l'importance de connaître notre style d'attachement qui permet de réguler nos attitudes face aux autres. La « tortue » prédomine à 80% dans le domaine des professions sociales.

Un travail sur soi, de développement personnel est nécessaire lorsque l'on a des difficultés à travailler avec les émotions : savoir qui je suis, comment je fonctionne et comment je fais pour travailler avec les autres et ce que je peux changer est indispensable.

Opportunités et limites du travail en LAEP au regard de la théorie de l'attachement

Opportunité : La présence de pairs (enfants) et de parents qui stimulent les neurones miroirs. Des lieux d'échanges, de partage, d'écoute. Une réponse à l'isolement (famille monoparentale) = qui amène du tiers. Des lieux contenant, sécurisants. Des réponses et des interactions sûres.

Limites : La difficulté à accompagner des parents très insûres ou désorganisés. Le repérage des situations où l'enfant est en danger : quand penser la transmission d'une information préoccupante ?

LE PARC : 4 Piliers pour permettre le développement d'un attachement sûr

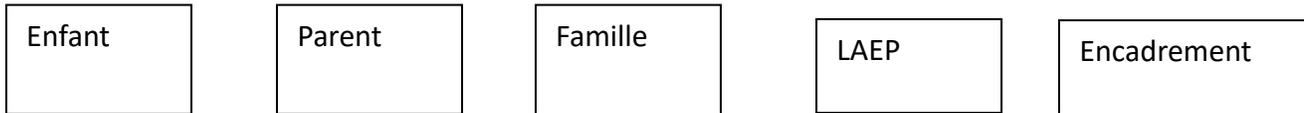
Protection : une protection pour que l'enfant se sente en sécurité, sur les plans physiques, émotionnels et relationnels.

Attention : une attention est portée à l'enfant qui se sent vu et compris L'adulte prête attention aux émotions, aux pensées de l'enfant, il s'intéresse à ce qu'il ressent. Il s'accorde à son paysage intérieur.

Réconfort : un réconfort est apporté à l'enfant pour qu'il se sente apaisé, qu'il compte et s'appuie sur quelqu'un en cas de difficulté, de mal être. Il s'agit de se rapprocher, écouter, accueillir les émotions de l'enfant...

Confiance : une protection, attention et réconfort conduisent à la confiance. L'enfant peut être sûr de pouvoir compter sur un adulte pour être présent encore et toujours.

L'idée est de prendre soin de chacun pour prendre soin de l'autre. :



On peut supposer que le LAEP propose un « parc » où chaque poupée prend soin de l'autre Ainsi on prend soin des parents qui prennent soin des enfants Le LAEP permet aux parents d'être le plus adaptés aux enfants.

Dans le LAEP, les accueillantes peuvent **favoriser l'exploration libre**, tout en demandant aux parents une **présence rassurante**. Elles peuvent aussi accompagner les parents qui ont tendance à trop contrôler ou projeter leurs préférences de jeu sur l'enfant.

En guise de conclusion

L'attachement est un **pilier fondamental** dans le développement de l'enfant, en particulier dans les lieux de socialisation comme les LAEP. Comprendre les styles d'attachement, les mécanismes de Caregiving et les besoins fondamentaux de sécurité permet aux professionnels d'agir de façon ajustée, bienveillante et efficace. Le travail en LAEP repose ainsi sur une **posture d'écoute, de soutien et d'adaptation continue**.

Restitution du travail en atelier

Des échanges sont proposés autour de ce que les professionnels observent en lien avec la théorie de l'attachement et la présentation qui en est faite ci-dessus.

Tout d'abord nous allons observer les attitudes des parents envers leurs enfants en réponse à leur demande d'attachement :

Les attitudes qui répondent aux besoins d'attachement des enfants	Les attitudes qui mettent en éveil l'accueillant :
Bienveillance Interactions Sourires, gestes d'affection, comptines	Rejet, ignorance du parent Le parent qui s'occupe des autres enfants mais pas du sien Parents indisponibles (le téléphone)

<p>Moments de tendresse, bisous regards tendres, Partage de moments de jeu, d'histoires Parents disponibles Parent qui laissent l'enfant explorer tout en le surveillant qui le laissent jouer en autonomie Réponses aux besoin /aux pleurs Mots réconfortants Parent qui prend le temps d'observer Valorisation encouragement Ceux qui répondent favorablement à la demande de jeu de leur enfant Les parents qui répondent à la demande de câlins de leur enfant Les parents qui consolent Les parents attentifs à leurs enfants Les parents qui écoutent</p>	<p>Violence physique, agressivité, crie, hurlements Parents qui ne répondent pas aux besoins, qui ignorent les pleurs de leur enfant Délaissent leur enfant Surstimulation de l'enfant Parent qui ne réagit pas, ne s'occupe pas de son enfant Les parents qui refusent que leur enfant aille vers un autre enfant Les parents qui repoussent leur enfant : « lâche moi un peu » Les parents qui ne voient pas leur enfant ou qui sont indisponibles (Absence psychique)</p>
---	--

Remarque : Quand l'enfant est plus grand on peut observer son enfant de loin sans être en interaction sans cesse avec lui.

Ensuite nous observons les attitudes des enfants envers leurs parents qui correspondent à des signes d'attachement

Les attitudes des enfants qui sont des signes d'attachement	Les attitudes de l'enfant qui mettent en éveil l'accueillant et qui alertent sur ses besoins d'attachement
<p>L'enfant recherche le regard du parent Le va et vient de l'enfant entre son parent et les jouets ou et les autres enfants (l'enfant venant se reconnecter à son parent pour sa sécurité) Câlins de l'enfant, tendresse L'enfant laisse le temps aux parents de se poser L'émerveillement de l'enfant envers son parent L'enfant scotché à son parent L'enfant qui tend les bras, qui parle à son parent L'enfant qui joue en autonomie celui qui sollicite son parent Qui exprime ses besoins Qui attire l'attention du parent Qui pleure quand le parent sort de la pièce</p>	<p>L'enfant qui demande de l'affection aux autres sans distinction L'enfant qui tape L'enfant qui crie Comportements négatifs de l'enfant pour attirer l'attention de son parent Irrespectueux, violent, exigeant L'enfant qui tape son parent Qui est constamment en colère Qui reste collé à son parent alors qu'il fréquente régulièrement le lieu Celui qui ne se pose pas sur une activité (enfant de moins de 3 ans)</p>